



## DISSENSUS



### Stéphane Crochet

est secrétaire général du SE-UNSA, deuxième syndicat de l'Éducation nationale.

# “Le ministère cultive la tradition du professeur seul face à sa classe”

**La dernière enquête Pisa confirme que notre système scolaire est l'un des plus inéquitables au monde. Cela vous étonne-t-il ?**

Hélas, non. Le premier levier de réussite des élèves, c'est l'engagement collectif des équipes enseignantes. Or, en France, le ministère cultive la tradition du professeur seul face à sa classe. A cela s'ajoutent une formation initiale et continue réduite à peau de chagrin, un discours politico-médiatique taxant de « pédagogisme » tout effort de prise en compte de la motivation des élèves ainsi que des changements de pied incessants – et finalement démobilisants : sept ministres en dix ans, et presque autant de visions de la vérité éducative ! Enfin, si l'école a sa part de responsabilités, la société doit aussi faire son examen de conscience. De moins en moins d'élèves de différentes origines se croisent dans nos écoles, et en dehors. Ce processus de sécession sociale mériterait d'être davantage interrogé.

**On observe un recul généralisé des élèves en compréhension de texte, épreuve qui mobilise capacité d'analyse et recul critique. L'école française est-elle un éteignoir pour les esprits curieux ?**

Disons qu'on peut faire mieux ! Les enseignants il y a vingt ans pouvaient davantage se saisir des opportunités de la vie quotidienne pour amener les élèves à s'interroger, à se contredire, donc à construire le processus de la compréhension. Cette période

a pris fin en 2008, année d'arrivée en CP des élèves évalués dans cette enquête. Non seulement nous sommes passés à la semaine de quatre jours, ce qui a contracté le temps d'enseignement, mais les nouveaux programmes mis en œuvre par Jean-Michel Blanquer, directeur de l'enseignement scolaire en 2010, ont contribué à faire de l'école primaire un petit collège. Il a fallu saucissonner les apprentissages par disciplines, faire de plus en plus de leçons magistrales, multiplier les exercices sans pouvoir établir de lien entre les notions enseignées.

**Dans les pays les plus performants, l'école et la recherche entretiennent un lien étroit. Jean-Michel Blanquer entend piloter sa politique en s'appuyant sur la science. Cela va-t-il dans le bon sens ?**

Nous sommes en retard sur ce point, c'est une évidence. Les enseignants ont besoin de se nourrir de la recherche, et de co-construire des situations d'apprentissage avec les scientifiques, comme cela se fait en Finlande ou à Singapour. Hélas, le ministère et son conseil scientifique ne sont pas dans cette démarche collaborative. Ils font de la recherche, en déduisent des protocoles, et demandent aux enseignants de les appliquer comme s'ils étaient de simples laborantins. Cette méthode descendante ne fait qu'ébranler un peu plus la confiance, déjà défaillante, qu'ont en eux les enseignants.

Propos recueillis par  
**GURVAN LE GUELLEC**